

les bons catholiques de toute la terre, sans se déranger, auraient l'agrément de manger de cette herbe de grâce. Eh bien, vous comprenez, n'est-ce pas, qu'une grande nation ne peut pas vivre d'un pareil aliment spirituel. Et puisque c'est là, avec le culte matérialiste du sacré-cœur, tout ce que l'Eglise romaine offre aujourd'hui aux besoins des âmes, on comprend que la France ait dit: Nous aimons mieux même le néant de la libre-pensée qu'une religion comme celle-là!

Mais est-ce là la religion? Est-ce là l'expression exacte des enseignements du Christ? Est-ce là ce culte en esprit et en vérité que le Père demande à l'homme, et dont l'homme lui-même saisit et entrevoit la nécessité et la grandeur? Non, non, la religion est autre chose que cela. Cela c'est le paganisme baptisé; ce sont les anciennes déesses sous un autre nom, c'est l'ancien culte païen relevé. Mais cela n'est pas le Christianisme, mais cela n'est pas la religion. Si la religion est une réalité, si elle répond aux besoins, aux instincts profonds de l'âme humaine, il faut la chercher ailleurs que dans ces pâturages empoisonnés, dans ces marécages de l'erreur et de la superstition.

La vérité religieuse, je crois, pour moi, qu'on peut la trouver. Je crois qu'elle est dans l'enseignement de Jésus-Christ. Je crois qu'il a été vraiment la parole de Dieu, la sainteté faite chair et habitant parmi nous, la sagesse incarnée, la divinité faite homme pour l'instruction de l'homme, pour son relèvement, pour son affranchissement.

Le grand trait de l'Evangile, c'est qu'il affranchit l'âme humaine, c'est que ce livre qui a fait les grands peuples, qui fait les individus libres et la société forte, ce livre-là, d'un bout à l'autre, est un livre de liberté. La Genèse s'ouvre par une proclamation de la liberté de l'homme. Dieu fit l'homme à son image et à sa ressemblance. Qu'est-ce que ce mot veut dire? S'agit-il de la forme extérieure? s'agit-il de l'œil, de l'oreille? s'agit-il de ces facultés de l'esprit que nous partageons avec les animaux? s'agit-il de l'intellect? s'agit-il de la volonté, de la sensation? Non, tout cela l'homme l'a en commun avec toute l'animalité. Mais il y a une faculté qui le distingue, une faculté que l'animal n'a pas, car, obéissant à son instinct.